

Introduction à l'étude de l'histoire

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier: une source (historique), un témoignage, un archéologue, une fouille, une frise (chronologique)

Historia en grec (*ἱστορία* - *historià*) signifie enquête, observation.

Que signifie donc étudier l'histoire, que fait un historien?

De toutes les disciplines qui étudient l'évolution humaine, l'histoire figure parmi les plus anciennes. L'histoire, c'est la connaissance des itinéraires suivis par les générations précédentes, c'est la mémoire de l'humanité, c'est l'étude du passé. L'histoire est une science humaine qui formule des problèmes et propose des explications; analyser un événement dans une perspective historique permet de mieux le comprendre et parfois de mieux comprendre le présent. Ainsi l'histoire n'est pas une simple accumulation de dates, d'événements, de récits de vies de personnages importants.

Les sources

Comment font les historiens pour reconstruire, pour connaître le passé ? Ils cherchent des traces. Ces traces sont les sources de l'histoire.

Dans sa pratique, l'historien doit interroger une documentation souvent très abondante, sous plusieurs angles. Il importe aussi pour lui de se placer dans la peau des gens de l'époque pour interpréter de façon rigoureuse les preuves qui subsistent du passé. Finalement, il fait la synthèse des informations recueillies et formule ses observations.

Exercice

Voici quelques sources: pièces de monnaie, bijoux, œuvres d'art, code de loi, témoignage oral d'un résistant italien de la Seconde Guerre mondiale. Ces sources ont une nature et des caractéristiques différentes. Classe ces sources dans un tableau en distinguant sources visuelles, sources matérielles, sources écrites, sources orales et complète la liste avec d'autres sources que peut utiliser un historien.

Sources primaires et sources secondaires

Les sources primaires sont contemporaines ou immédiatement postérieures à l'événement concerné. Elles sont créées par quelqu'un qui a vécu ou vu l'événement. Ces sources sont souvent rares ou uniques.

Les sources secondaires sont postérieures à l'événement elles peuvent donner d'autres opinions sur un événement passé, et parfois déformer les faits, elles peuvent utiliser les sources primaires.

Attention: une source peut être primaire ou secondaire, cela dépend de la façon dont on l'utilise. (La chanson de Roland par exemple, écrite au XI^e siècle raconte des événements de la fin du VIII^e siècle, c'est une source indirecte pour le VIII^e siècle mais directe pour notre connaissance du XI^e siècle)

Exercice

Souligne en rouge les sources primaires et en bleu les sources secondaires dans ton tableau. (Attention aux sources que tu peux souligner deux fois!)

Se poser des questions sur les sources

Lorsque vous examinez des sources, vous devez toujours vous poser des questions : Quoi?, Qui?, Quand?, Où? et Pourquoi ?

Voici les cinq questions clés :

Quoi :

De quelle nature est la source? (pour les sources matérielles c'est très important)

Qui :

Qui a écrit la lettre, pris la photo ou peint le tableau? Quelles sont les qualités nécessaires à l'artisan pour fabriquer l'objet ? Il faut ainsi faire des recherches sur l'auteur d'un texte.

Quand :

Source primaire ou secondaire? Quelle est la distance entre l'auteur et l'événement?

Où :

Où la source a été créée? Où elle se trouve aujourd'hui ?

Pourquoi :

Pourquoi la source a été créée?

Est-ce un document officiel? Est-ce une lettre privée? un ordre d'un officier destiné à un soldat? un objet d'utilisation courante? Quelles informations elle nous transmet?

En conclusion, voici ce que Marc Bloch, un grand historien français du XXe siècle, tué par les nazis lors de la Seconde Guerre mondiale, parce qu'il était résistant, a écrit pour répondre à la question "à quoi sert l'histoire"? (texte tiré de Marc Bloch Apologie pour l'histoire ou métier d'historien, publié posthume en 1949)

[L'Histoire] est un effort vers le mieux connaître : par suite une chose en mouvement.

[...L]'objet de l'histoire est par nature l'homme. Disons mieux : les hommes. Plutôt que le singulier, favorable à l'abstraction, le pluriel, qui est le mode grammatical de la relativité, convient à une science du divers. Derrière les traits sensibles du paysage, les outils ou les machines, derrière les écrits en apparence les plus glacés et les institutions en apparence les plus complètement détachées de ceux qui les ont établies, ce sont les hommes que l'histoire veut saisir. Qui n'y parvient pas, ne sera jamais, au mieux, qu'un manœuvre de l'érudition. Le bon historien, lui, ressemble à l'ogre de la légende. Là où il flaire la chair humaine, il sait que là est son gibier.

[La storia] è uno sforzo inteso a una migliore conoscenza, e perciò qualcosa di dinamico. [...] L'oggetto della storia è per sua natura l'uomo. O meglio: gli uomini. A una scienza del diverso si addice infatti, meglio del singolare, favorevole all'astrazione, il plurale, che è il modo grammaticale della relatività. La storia vuol cogliere gli uomini al di là delle forme sensibili del paesaggio, degli arnesi o delle macchine, degli scritti in apparenza più freddi e delle istituzioni in apparenza più completamente staccate da coloro che le hanno create. Chi non vi riesce non sarà, nel migliore dei casi, che un manovale dell'erudizione. Il buono storico somiglia all'orco della fiaba: là dove fiuta carne umana, là sa che è la sua preda.

Pour l'édition italienne Torino, Einaudi, 1969 (1950 I ed), pp 30 e 41 (traduttore Carlo Pischedda)

Exercice de réflexion sur ce qu'est l'histoire

Comment l'histoire est-elle définie? Quel est son objet d'étude?

Quel est le sens de l'étonnante comparaison finale?

Comment s'orienter dans le passé? La chronologie

Pour pouvoir s'orienter dans le passé les historiens ont divisé le temps en plusieurs époques; notre façon de compter le temps vient d'un moine du VI^e siècle, Denys le petit. Mais cette date qui est fixée sur la naissance du Christ est théorique et il n'y a pas d'an zéro, on passe directement de 1 av. J.C. à 1 apr. J.C. (les hommes européens du VI^e siècle ne connaissent pas le zéro, chiffre arabe). Cette date ne correspond pas vraiment à la naissance du Christ, que les historiens modernes situent entre 3 av. J.C. et 6 ap. J.C. .

Pour les autres périodisations on a choisi des événements particulièrement importants: la fin de l'Empire romain d'Occident (476) marque la fin de l'Antiquité, la découverte de l'Amérique la fin du Moyen Âge (1492) et le début de l'époque moderne. En ce qui concerne l'Époque contemporaine, pour les Français elle commence avec la Révolution (1789), pour les Italiens avec l'Unité de l'Italie (1861). Les grandes périodisations sont donc des conventions ; le grand médiéviste français Jacques Le Goff dans son dernier ouvrage, Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches, s'interroge sur la périodisation en histoire. Il défend l'hypothèse d'un «long Moyen Âge» et refuse de considérer la Renaissance comme une période spécifique.

Généralement on considère le passage de ce qu'on appelle Préhistoire à l'Histoire avec l'invention de l'écriture, en 3500 av. J.C. environ; mais c'est vrai qu'elle ne s'est pas répandue en même temps dans toutes les parties du monde, et donc cette date est une convention.

Les dates et les siècles

En 3500 av. J.C. = Au I^{er} millénaire av. J.C. (au milieu du I^{er} millénaire)

En 12 ap JC = Au I^{er} siècle ap JC

En 200 ap JC = Au II^e siècle ap JC

En 1301 ap JC = Au XIV^e siècle ap JC

Av J-C = avant Jésus-Christ

Ap J-C = après Jésus-Christ

Comment dater un événement?

Parfois une source porte une date mais souvent les historiens et les archéologues doivent dater les sources.

Qu'est-ce que l'archéologie?

Le mot « archéologie » est composé de deux racines grecques. La première vient du mot *αρχαίος*, (*arkhéos*) qui signifie ancien, et la seconde est tirée du mot *λόγος* (*logos*), qui veut dire discours. L'archéologie est donc l'étude de tout ce qui est ancien. C'est une discipline scientifique qui essaie de comprendre et de reconstituer le passé des anciennes sociétés humaines. Pour ce faire, elle recherche, étudie et analyse les objets et autres artefacts retrouvés lors des fouilles de différents sites archéologiques, tels que des habitations, des édifices, des nécropoles, des zones d'artisanat, des jardins ou encore des routes.

La datation en archéologie

La datation peut être relative ou absolue :

relative, telle que dans une stratigraphie où des éléments sont ordonnés dans le temps les uns par rapport aux autres sans que l'on puisse fixer une date calendaire;

absolue, lorsque la méthode utilisée permet de fixer une date ou une fourchette chronologique plus ou moins large. Il existe beaucoup de méthodes de datation absolue. La datation au carbone 14 et la datation par thermoluminescence sont les plus courantes.

La datation relative utilise les sigles TPQ (terminus post quem) et TAQ (terminus ante quem) qui sont utilisées pour donner des fourchettes de datations, par exemple pour une couche archéologiques. Le TPQ correspond à une date supérieure minimum ou un événement qui ne peut arriver qu'après une date donnée.

Exemple: une couche archéologique contenant une pièce de monnaie frappée durant le règne de César ne peut être datée d'avant le règne de ce dernier. Le TAQ correspond, lui, à une date antérieure probable ou un événement qui ne peut survenir qu'avant une date donnée.

Exemple: une pièce de monnaie retrouvée dans une maison est considérée comme étant postérieure à la construction de la maison sans forcément donner une date. Comme les monnaies sont utilisées longtemps, la date de frappe n'est pas forcément celle de la construction de la maison.

Comment représenter le temps

Les historiens utilisent des frises chronologiques, vous pouvez voir à la première page de chaque leçon de votre manuel une ligne du temps, mais attention vous devez réaliser vos frises en choisissant une échelle (par exemple 1 cm = 1 siècle, ou 1 millénaire ou 10 ans) et garder la même échelle pour toute la frise et utiliser des couleurs.

Réalisez dans votre cahier une frise chronologique des grandes périodes de l'histoire (pour les dates du paléolithique et du néolithique utilisez les dates que vous trouvez aux pages 6-7 du manuel)

Unité 1

Les origines de l'histoire des hommes

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier: pierre taillée, pierre polie, ébrécher, Croissant fertile, sédentaire, nomade, se nourrir, la chasse, la cueillette, semer, un outil, le tissage, la céramique, la poterie

On peut diviser la préhistoire, (cf. frise chronologique pp 6-7), en périodes de durée variable, le Paléolithique et le Néolithique. Les deux mots dérivent du grec et ont en commun le terme *lithos*, pierre, précédé de *palaios*, ancien, et *neos*, nouveau. En français on utilise également les expressions "pierre taillée" et "pierre polie" pour mieux expliquer à travers ces mots les différents niveaux technologiques atteints par les hommes de ces deux époques: l'homme du Paléolithique se limite à tailler et ébrécher la pierre, tandis que l'homme du Néolithique a appris à la travailler, à la polir.

Mais ce n'est pas seulement pour cette raison qu'on parle d'une véritable....

.... REVOLUTION NEOLITHIQUE

Pourquoi «révolution»? Ce terme se réfère normalement à un changement radical et rapide de la vie politique et sociale (la Révolution française ou à celle bolchévique); mais la révolution néolithique a été par contre un processus lent, qui n'a pas concerné les différents lieux au même moment.

Vers 8000 av. J.-C., en Amérique, en Asie et au Proche-Orient, dans la région du Croissant fertile, grâce à des conditions climatiques favorables, l'homme se sédentarise, il découvre la germination spontanée, il se met à domestiquer des animaux et ensuite il imite la nature ; il sème et des plantes poussent: c'est la découverte de l'agriculture. Si l'homme du Paléolithique vit de chasse et de cueillette, l'homme du Néolithique apprend à cultiver des plantes ; il passe d'une économie d'exploitation des ressources déjà disponibles à une économie de production: l'homme produit lui-même sa nourriture. La production est supérieure aux besoins primaires et l'homme développe d'autres activités pour la production et la conservation de la nourriture. Pour mieux cultiver la terre, l'homme invente de nouveaux outils, pour conserver les aliments et les faire cuire directement sur le feu, il fabrique des poteries en terre cuite. Ce nouveau mode de vie se diffuse progressivement en Europe.

Les hommes, autrefois nomades, construisent des villages permanents et deviennent sédentaires. Des artisans se consacrent les uns à la céramique, les autres au tissage ou à la fabrication d'outils. C'est aussi dans la région du Croissant Fertile que se développent par la suite les échanges lointains et que naissent les premières villes (civilisations de la Mésopotamie)

Voici un schéma qui résume cet important processus de changement :

agriculture → surplus alimentaire → division du travail → développement de l'artisanat → naissance des villages → des villages aux premières villes.

Méthodologie : Etude d'un document

Comment présenter et étudier des sources historiques, un exemple de production artistique du Néolithique la Vénus de Willendorf (p. 15 du manuel)

Observez cette source et posez vous toutes les questions nécessaires:

Quoi? Il s'agit d'une source directe matérielle, une statuette en pierre calcaire d'une figure féminine nue

Qui? L'auteur est inconnu mais il faut connaître les techniques de la sculpture pour réaliser cet objet, il faut un artiste, un artisan.

Quand ? La datation n'est pas précise, on suppose qu'elle a été réalisée environ 20000 av. J.C.. Elle a été retrouvée en 1908.

Où ? La statuette a été retrouvée en Autriche près du village de Willendorf, elle est aujourd'hui conservée à Vienne au Musée d'histoire naturelle

Pourquoi? La statuette est petite (11 cm) elle n'a pas de visage et les seules parties bien définies sont les seins et le ventre et les hanches de la femme, les bras ne sont presque pas visibles. Nous ne savons pas pourquoi elle a été réalisée mais on peut supposer qu'il s'agit d'une image symbolique de la fertilité et de la maternité.

Conclusion: Il s'agit d'une source matérielle directe, d'une petite statue en pierre représentant la fertilité et la maternité réalisée environ 20000 av. J.C.. La statuette a été retrouvée en Autriche à Willendorf en 1908 et est aujourd'hui conservée au Musée d'histoire naturelle de Vienne. Nous pouvons en déduire qu'il y a des artisans capables de sculpter la pierre et de donner quelques détails (cheveux, seins, hanches), que la nourriture était un souci quotidien et que les hommes reconnaissaient à l'élément féminin un lien direct avec la fertilité. La création d'un objet n'était donc pas seulement pour les besoins primaires essentiels mais pouvait avoir une valeur symbolique.

Exercice, étude d'un document matériel et d'un texte

Document 1 Dieu avec la faux p. 18 du manuel (Kosztá Josef Museum, Szentes, Hungary). A l'aide de l'exemple précédent, présente de manière complète cette source.

Document 2 La naissance de l'agriculture

Des communautés habituées à cueillir et à stocker les céréales voient les graines germer et imitent ensuite la nature en semant. Les fouilles montrent que le passage au Néolithique est généralement très lent: la culture et l'élevage n'apportent d'abord qu'un complément de nourriture, et lorsqu'après un temps très long, la situation s'est renversée, la chasse, la pêche et la cueillette restent des activités pour la morte saison agricole ou les années de disette.

G. Lafforgue, La Haute Antiquité, Larousse, 1969.

Lexique: Graine : à l'origine d'une plante/Germer : quand une graine est sortie de terre/Semer : mettre les graines dans la terre/Fouilles : scavi (archéologiques)/Lorsque : quand/Disette : manque de nourriture

Questions :

1. Présente le document.
2. Comment est probablement née l'agriculture?
3. Quelle autre activité se développe en parallèle d'après le texte? D'après tes connaissances, quelles autres activités se développent ensuite?
4. La naissance de l'agriculture, signifie l'abandon de la chasse et de la cueillette spontanée? Justifie ta réponse à l'aide du texte.

Exercice complémentaire : Pour la naissance des premiers villages et ses caractéristiques et l'exemples d'étude de plusieurs documents, voir Le village de Çatalhöyük p. 22 du manuel

Unité 2

Du village à la ville : la révolution urbaine, la ville au centre du monde

Le Néolithique est aussi marqué par une révolution urbaine, c'est-à-dire par la naissance des premières villes. Le passage du village à la ville s'explique par la nécessité d'organiser les multiples activités nécessaires à son fonctionnement : après leur sédentarisation les hommes établissent une division du travail précise, une spécialisation de certains métiers ; ceci a comme conséquence la formation de hiérarchies sociales bien structurées.

L'augmentation de la nourriture grâce à la pratique de l'agriculture provoque un surplus alimentaire, donc une partie de la population peut s'occuper d'autres tâches, c'est ainsi que commence la division du travail. A côtés des agriculteurs, qui restent la majorité, on a par exemple des artisans de plus en plus spécialisés et des ouvriers. Cette division déjà présente dans les villages, devient plus importante dans la ville: sa structure plus complexe présuppose aussi des chefs et l'existence de différentes classes sociales. Nous remarquons cette différence dans l'architecture des édifices, les différents bâtiments d'une ville n'ont plus les mêmes dimensions et la même structure, et nous pouvons reconnaître où se trouvent les autorités (politiques et religieuses). (cf. manuel p. 42-43)

Approfondissement sur la naissance des villes : Jéricho au XI^e siècle av. J.C. : village ou ville ?

Jéricho est considérée comme une des plus anciennes villes habitées dans le monde. Les premières traces remontent à 10000/9000 av. J.C, à une période où le niveau de la mer Morte était beaucoup plus élevé qu'aujourd'hui. Des habitations sédentaires ont émergé, que les archéologues ont appelées "Néolithique précéramique A" (en abrégé PPNA). Les villages PPNA sont caractérisés par de petites habitations circulaires, avec des sépultures pour les morts dans les étages des bâtiments. On note aussi une extension de la culture des céréales sauvages ou domestiques. La poterie n'est pas encore utilisée. À Jéricho, les habitations circulaires sont construites avec des briques d'argile et de paille séchées au soleil. Ces briques sont assemblées avec de la boue. Chaque maison mesure environ cinq mètres de diamètre. Des foyers sont situés à l'intérieur et à l'extérieur des maisons.

Les spécialistes pensent que la ville a plus de 70 habitations vers 9440 av.J.C. Ce qui est étonnant c'est que cette petite ville se dote d'un mur de protection de pierre massive de 3,60 m. de hauteur et 1,80 m. de large à la base. À l'intérieur de ce mur se trouve une tour de plus de 3,80 m. de hauteur, avec un escalier intérieur avec 22 marches de pierre. Le mur et la tour n'ont pas de précédent connu dans la culture humaine. On ne sait pas s'il est construit comme moyen de défense, ou contre les inondations avec la tour utilisée à des fins cérémonielles.

Après quelques siècles, la première colonie est abandonnée. Une deuxième s'établit vers 6800 av. J.C. Certains spécialistes pensent qu'elle est le résultat d'un peuple d'invasion qui absorbe les habitants de leur culture dominante. Les artefacts trouvés, datant de cette période, comprennent dix crânes humains en plâtre, peints de manière à reconstituer les caractéristiques des individus. Selon David Noel Freedman, ils représentent le premier exemple de portrait dans l'histoire de l'art et il pense qu'ils étaient gardés dans les maisons des défunts tandis que leur corps était enterré. Une succession de

colonies suit à partir de 4500 av. J.C. La plus importante est construite vers 2600 av. J.C. À l'âge du bronze, des preuves archéologiques indiquent que, dans la deuxième moitié (MBE, vers 1700 av. J.C), la ville connaît une certaine prospérité, car ses murs sont renforcés et élargis. La période MBE et l'histoire sur les siècles suivants, ont engendré une controverse : en effet, dans le récit biblique de la conquête de la « Terre Promise » par les Israélites, il est écrit que les murs de la cité s'effondrent pour permettre aux Israélites d'entrer dans la ville.

http://antikforever.com/Syrie-Palestine/Divers/jericho_massada.htm

D'un côté, on voit donc des habitations presque égales les unes les autres, et donc on n'a pas de traces d'une hiérarchie sociale; de l'autre côté la présence de murs très imposants fait penser à la présence d'une autorité dirigeante. Certains archéologues parlent plutôt de "protovilles", mais la question est controversée.

Sumer : la Mésopotamie et la naissance des villes

Le croissant fertile est une région, un carrefour, où se croisent plusieurs régions et plusieurs mers.

La Mésopotamie, c'est-à-dire la « vallée entre les deux fleuves », le Tigre et l'Euphrate, constitue un véritable carrefour de peuples qui vont s'influencer réciproquement.

Il s'agit d'une région ouverte, sans protections naturelles, et donc une région de passage entre l'Asie et la Méditerranée, la Mer Caspienne et le Golfe Persique. Aujourd'hui pratiquement désertique, à l'époque fertile, c'est une sorte de pont entre l'Asie centrale et méridionale et la Méditerranée, ce qui favorise le mélange des peuples, des cultures et le partage des inventions. (cf. manuel pp. 44-45)

Le problème fondamental de la Mésopotamie est le manque de matières premières : le commerce va donc être indispensable. Au cours des siècles beaucoup de peuples vont la traverser, et beaucoup de cultures vont se superposer.

Exercice

A l'aide des dates aux pp. 48, 50, 54, 56, 64, 68 réalise une frise chronologique des différentes civilisations qui se succèdent dans cette région. (donne une couleur différente à chaque civilisation, utilise seulement les dates relatives aux changements politiques)

Exercice : Qu'est-ce qu'une civilisation ?

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier : civilisation, communauté, culture, ethnie, peuple, population, société, ville, cité, royaume, empire, troc. (Attention vous devez choisir la définition qui se réfère à l'histoire ancienne)

Les Sumériens

Ils sont d'origine inconnue, mais on pense qu'ils viennent de l'est (Inde). Au IV^e millénaire av. J.C., ils s'installent dans les zones d'UR, URUK, LAGASH, en Mésopotamie du sud, et se mélangent à la population autochtone, cette civilisation fait passer l'humanité de la préhistoire à l'histoire. Ils connaissent deux moments d'expansion: le premier au IV^e millénaire et un deuxième après la défaite de l'empire akkadien au III^e et II^e millénaire. Ils se consacrent à l'agriculture, mais dans la zone du Croissant fertile en Mésopotamie, les crues du Tigre et de l'Euphrate sont très irrégulières. Elles rendent le travail particulièrement difficile et les hommes sont obligés d'inventer et de construire des

systèmes de canaux pour amener l'eau des fleuves dans les champs en été et en automne. Grâce à ces canaux d'irrigation, l'eau ne stagne pas dans les champs, et les récoltes ne sont pas submergées. Ce travail est sans cesse à refaire mais il permet deux récoltes par an et des rendements plus élevés.

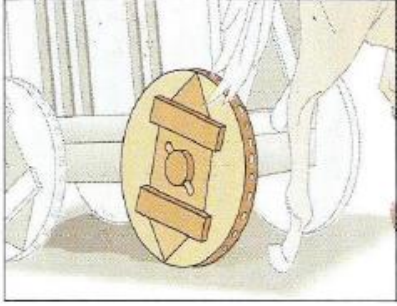
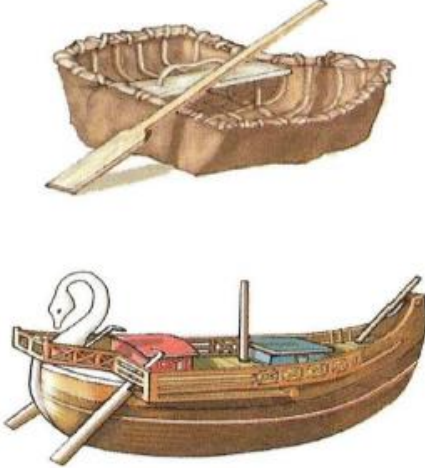
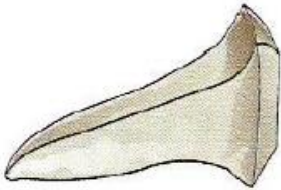

Déjà avant l'invention de l'écriture, les hommes récoltent bientôt plus qu'ils ne consomment: on se spécialise dans d'autres activités comme la poterie, le tissage, puis ensuite la cuisson de l'argile et la métallurgie. On commence à échanger des objets fabriqués, des excédents de grain cultivés, des dattes ou de l'huile, contre des pierres dures, du bois ou des minerais, or et pierres semi-précieuses qu'ils n'ont pas dans les plaines argileuses de Sumer. C'est ainsi qu'est née la première forme de commerce: le troc. Comme cette activité commerciale devient de plus en plus intense, certains marchands partent à bord de petits voiliers vers les côtes du golfe persique, jusqu'aux côtes méditerranéennes à l'ouest et même jusqu'à la vallée de l'Indus à l'est.

Les Sumériens ont la même langue, la même religion, les mêmes dieux, mais ne sont pas unis du point de vue politique, car le territoire est divisé en cités-état. Chaque cité-état est sous la protection d'un dieu, et gouvernée par son propre souverain et ses propres lois. Chaque ville est indépendante et a une politique étrangère qui la mène à s'allier ou à se heurter avec d'autres villes. Seulement à la fin du III^e millénaire le roi d'Ur, Ur-Nammu met en place un véritable royaume (cf. manuel pp. 56-7)

Politique et économie des villes sumériennes

Les Sumériens sont les premiers à développer la civilisation urbaine. Dans la deuxième phase d'expansion, les villes se développent autour d'un grand temple appelé ziggourat (on suppose que la première date de 2100 av. J.C. et a été construite à Ur, cf. manuel p. 57). C'est à la fois un centre religieux et un grand complexe économique autour duquel ont lieu les activités productives et commerciales. On assiste donc à une sorte de révolution urbaine, et à des moments différents les cités-état les plus importantes ont été Uruk, Ur, Nippour, Kish.

Grâce à l'agriculture et au commerce, les cités-état s'enrichissent de plus en plus. Pour se protéger, les hommes font construire de grands murs de pierre autour des villes. Chaque cité est gouvernée par des nobles et quand il y a la guerre, un chef est choisi pour commander jusqu'à la fin des hostilités; avec l'augmentation des richesses, les guerres deviennent de plus en plus longues et fréquentes. Les chefs règnent parfois toute leur vie et transmettent leur pouvoir à leurs fils. Ils finissent par vivre en maître absolu sur la population et sur les biens de leur territoire qui comprend la ville, une série de villages et des petits bourgs.

 <p>La roue : disque de planches en bois clouées à un axe horizontal.</p>	
 <p>L'aire en bois</p>	<p>Le clou : invention qui est à la base de la menuiserie.</p> 

Les principales inventions des Sumériens

L'organisation sociale

Le roi-prêtre : Le pouvoir du souverain se stabilise, puisque il est identifié en la personne du roi-prêtre, le seul capable de communiquer avec les dieux. Il encourage l'agriculture, le commerce et l'artisanat, administre la justice, dirige l'administration (naissance de la bureaucratie), guide les expéditions militaires contre les ennemis. Il s'agit donc d'une monarchie théocratique et héréditaire, le souverain a un pouvoir absolu.

La population se divise en plusieurs classes sociales, les nobles (guerriers et fonctionnaires) sont liés au roi et aux prêtres qui administrent les richesses des temples. Suivent les marchands, les artisans, les petits propriétaires terriens et enfin les ouvriers. La société sumérienne pratique l'esclavage. Les esclaves sont des ennemis capturés lors des guerres, ou des hommes qui ont perdu leur liberté à cause de dettes.

Ils perfectionnent l'astronomie, l'astrologie, l'arithmétique et la géométrie. La littérature aussi fleurit avec les poèmes sacrés comme L'épopée de Gilgamesh et La création du monde.

Etude de Sumer, manuel p. 43-45-48-49

Document 1: L'économie dans le grand royaume d'Ur

Le palais reçoit de partout des redevances, tributs et dons de toutes sortes ; une grande partie de ces revenus (...) est utilisée pour financer la construction de temples, le creusement des canaux et autres grands travaux publics dans tout l'empire. Les grands ateliers de cuir, textile et farine sont des organismes d'état. La production agricole est considérable, les troupeaux sont immenses (...). Les artisans transforment les produits de l'agriculture, de l'élevage et travaillent le métal.

Quelques chiffres donneront une idée de leur importance. Des textes d'Ur font état d'une entrée de 2000 tonnes de laine dans les entrepôts royaux et dans la seule région de Girsu, l'industrie textile emploie 15 000 femmes, dans la même région, (...on) fournit 1100 tonnes de farine par an. Il existe des commerçants privés, mais le commerce national et international est presque tout entier entre les mains de l'Etat.

D'après La Mésopotamie, Georges Roux, Paris, Points Histoire, 1995

Document 2 Vase d'Uruk, Musée de Pergame, Berlin (manuel p. 45)

Document 3 Buste d'une statue d'un homme qui prie (manuel p. 43)

Document 4 Carte des villes de Sumer (manuel p. 48)

Document 5 L'étendard de Ur (manuel pp. 58-59)

Questions :

1. Observez les documents et présentez les documents.
2. Où et quand se développe la civilisation Sumérienne? Quel est leur rapport avec les fleuves et la mer? (doc 4)
3. Observez le document 5 et à l'aide du texte présent dans le manuel, retrouvez les éléments de l'organisation sociale dans l'étendard de UR
4. Quelles sont les activités des Sumériens? (documents 1 et 2)
5. Quel est le rôle du souverain? (documents 1, 3, 5)

L'invention de l'écriture

Son invention remonte environ à 3500 av. J.C. et elle est apparue pour la première fois à Sumer, en Mésopotamie. Elle dépend étroitement du développement du commerce et du besoin d'enregistrer la quantité de marchandises échangées : on peut donc dire que l'utilité première de l'écriture était de nature pratique. (cf. manuel p. 52-53)

La lente transformation de l'écriture

Les premiers systèmes d'écriture sont constitués de signes symboliques, les pictogrammes et idéogrammes: *ils dessinent le monde*. Dans un premier temps les pictogrammes sont gravés sur des tablettes d'argile, chacun signifie un mot : par exemple, l'étoile signifie le "ciel" et deux lignes ondulées signifient l'"eau". Les pictogrammes sont aussi combinés pour exprimer une idée, d'où le terme idéogramme : par exemple, une bouche dessinée à côté de 2 lignes ondulées signifie "boire".

Invention de l'écriture cunéiforme phonétique Les pictogrammes évoluent vers l'écriture cunéiforme, qui signifie en forme de coin, car les signes ne sont plus réalisés avec des tiges de roseaux mais avec des stylets plus durs à pointe triangulaire (cuneus = coin). Ils ne désignent plus un objet ou un mot mais une valeur syllabique. Mis bout à bout ils forment une sorte de rébus et permettent d'exprimer tout ce qui peut être décrit dans la langue parlée. L'écriture permet ainsi de noter et de comptabiliser les marchandises débarquées, les têtes de bétail, les sacs de grains, les impôts récoltés, etc. Elle permet également de communiquer plus précisément, les tablettes retrouvées sont de riches documents "historiques". La plus célèbre est l'Épopée de Gilgamesh, un roi qui a régné à Uruk vers 2700 avant J.C.. (cf. manuel p. 50-51) C'est à partir d'Uruk que l'écriture se propage dans la société sumérienne puis s'étend à d'autres régions. Après les Sumériens, d'autres populations du bassin méditerranéen

adoptent ce type d'écriture : les Akkadiens (cf. p. 54 du manuel pour la présentation des archives d'Ebla, sur tablettes d'argile), les Babyloniens et les Hittites.


Ces systèmes, qui écrivent des phonèmes ou des syllabes, fixent les sons: *ils dessinent la parole.*

L'écriture cunéiforme se simplifie progressivement (tableau p. 53 du manuel), trouve quelles pourraient être les raisons de cette simplification.

Les scribes : Avec l'écriture, l'organisation sociale devient de plus en plus hiérarchisée et marquée. Les scribes deviennent ainsi indispensables à l'administration des cités et sont les intermédiaires obligés entre les dieux et les hommes, au début il s'agit souvent de prêtres. Puis les scribes écrivent des tablettes dictées par les prêtres, qui énumèrent les choses que les dieux préfèrent et que les hommes doivent leur fournir: bœufs, chèvres, moutons, pigeons, poulets, canards, poissons, dattes, figues, concombres, biscuits, etc.

Les autres systèmes d'écriture du bassin méditerranéen

De la même époque datent les hiéroglyphes (écriture sacrée) des Egyptiens, dessinés sur les papyrus, les murs des tombes ou des bâtiments sacrés. C'est bien souvent l'union d'un pictogramme et d'un

phonogramme : ex :  = soleil ou bien le son RA, RE

En 1822 le Français J.F. Champollion est le premier à déchiffrer les hiéroglyphes grâce à la Pierre de Rosette qui comprend le même texte écrit en 3 langues (hiéroglyphes, démotique et grec), dont 2 déjà connues. (voir le document et l'explication dans le manuel p. 89). Les scribes égyptiens écrivent assis, les jambes croisées, un rouleau de papyrus déroulé sur leurs genoux.

Le papyrus est une plante qui pousse dans le delta du Nil et à partir duquel sont fabriquées ces feuilles de « papier » épais. Le mot « papier » vient d'ailleurs de « papyrus ».

Leur panoplie de travail comprend une palette portable, des calames (sorte de stylos, de fines tiges de roseau en pointe), l'encre noire est fabriquée avec du charbon écrasé et l'ocre rouge avec du fer écrasé. Ces encres sont ensuite mélangées avec de l'eau sur une palette spéciale.

En Crète, dans la première moitié du II^e millénaire se développent deux systèmes d'écriture : le linéaire A (non encore décrypté) et qui semble de dérivation égyptienne (disque de Phaistos) et le linéaire B, utilisé par les Mycéniens, qui occupent l'île dès 1450 av. J.C., pour transcrire leur langue (grec ancien), ce système remplace le linéaire A. Ils utilisaient divers supports, également des tablettes d'argile.

L'invention du système alphabétique remonte à la première moitié du II^e millénaire avant J.-C. ; cependant ce sont les Phéniciens qui ont normalisé les formes des lettres, qui l'ont transmis d'un côté aux Grecs, de l'autre aux Araméens, et qui sont ainsi à l'origine de tous les alphabets modernes - grec, latin et cyrillique d'une part, arabe et hébreu de l'autre. (voir complément, encadré p. 133 du manuel)

L'alphabet phénicien est constitué principalement de consonnes: c'est un grand progrès, car chaque son correspond à un signe et avec 22 signes seulement on peut représenter tous les sons du phénicien et adapter ce système d'écriture aux sons des autres langues. Ainsi en navigant à travers la Méditerranée, ils exportent leur découverte et vers 1000 av. J.C. les Grecs l'adoptent et le perfectionnent avec les voyelles.

Conséquences de l'apparition de l'écriture à travers le temps :

- Développement de la bureaucratie, du cadastre, de l'administration de la chose publique...
- Stimulation à l'enseignement et à la transmission d'expériences et de connaissances

- Généralisation du progrès constant; la mémoire collective des communautés devient possible et avec elle l'HISTOIRE.
- Début de la réflexion sur la religion
- Arrivée des premiers savants (littérature, science, philosophie)
- Naissance des premières bibliothèques : les premières étaient les temples ou des bibliothèques privées. La bibliothèque la plus importante de l'époque est celle du roi assyrien Assurbanipal (22000 tablettes) ; mais il faut attendre Alexandrie d'Egypte pour arriver au concept de bibliothèque comme centre d'études).

Etude de la naissance de l'écriture

Présente les trois documents de la page 52 du manuel (token = jeton) et explique le passage des premiers signes aux idéogrammes puis à l'écriture cunéiforme.

Exercice:

Classez dans votre cahier les différents types d'écriture en spécifiant: type d'écriture, zone d'apparition, date d'apparition, support et caractéristiques.

Unité 3

Les Etats et les Empires de l'Asie occidentale antique

Leçon 1

Le royaume de Babylone

L'effondrement des cités sumériennes va permettre la naissance de royaumes indépendants. La ville de Babylone va connaître un destin exceptionnel. Les Amorrites, population qui provient de la péninsule arabique, arrivent dans la région au début du deuxième millénaire et en 1750 av. J.C. l'empire babylonien domine la région, notamment à l'époque d'Hammourabi. Roi de la cité de Babylone, Hammourabi, va créer un vaste empire; c'est un grand chef militaire mais il veut rendre plus durables ses conquêtes, il veut donner une image d'un roi sage, d'un berger qui guide son peuple. (cf. carte p. 64 du manuel) Hammourabi règne longtemps (1792 - 1750 av. J.C.) et il parvient à réunir l'ensemble du monde mésopotamien sous son pouvoir, il impose un seul code législatif: le code Hammourabi. Il fait transcrire le texte sur de grandes pierres placées dans les différentes cités.

Etude d'un document: Le code d'Hammourabi (manuel pp 66-67)

Le texte qui est gravé sur l'exemplaire du Louvre comporte 4 000 lignes dont 51 colonnes. La législation en occupe la majeure partie (41 colonnes). L'ensemble se compose de deux parties littéraires distinctes: le prologue et l'épilogue qui encadrent les lois et sont rédigés dans une forme plus littéraire afin de magnifier les propos du roi. Enfin, les lois sont écrites avec un style plus simplifié et un ton plus sec.

Description. Le sommet de cette haute pierre a une représentation en relief du souverain babylonien, Hammourabi, face au dieu de la justice et du soleil, Shamash. Il s'agit d'une cérémonie d'investiture : le roi est autorisé à commander les hommes, à les administrer et à les juger. Le roi porte la coiffure et l'habit des rois et une barbe royale. Il est représenté debout, face à la divinité. Sa main droite est levée devant la bouche en signe de respect et de dévotion. (cf. la stèle de basalte du code d'Hammourabi, souverain de Babylone (1792-1750), fouilles de J. de Morgan 1901-1902, Musée du Louvre, Paris. (H.: 225 cm ; L.: 79 cm ; Ep. 47 cm)

Le contenu. Ce code comprend 282 articles :

-Les premiers articles concernent l'administration de la justice, qui devient une fonction sacrée : confiée au souverain par les dieux. Il doit ainsi « glorifier le droit », empêcher que le puissant opprime le faible. La fonction du souverain n'est donc plus seulement militaire.

-Articles sur la propriété et le droit de la famille

-Articles sur le droit pénal: la célèbre « loi du talion » ; les lois ne sont pas égales pour tous, mais proportionnelles au rang de l'individu dans la société. Les peines les plus dures (peine de mort) sont infligées pour le meurtre, le faux-témoignage, l'adultère, l'enlèvement, le vol, mais Hammourabi tend à humaniser les lois et à remplacer les peines corporelles par des peines pécuniaires.

Il instaure aussi le principe de la responsabilité personnelle dans l'exercice des professions (per ex.: un chirurgien est payé pour son travail; mais si son patient meurt, on lui coupe les mains si le patient est de position sociale élevée; si le client est un esclave, le chirurgien doit le remplacer.

Exercice

A l'aide de toutes les informations données, présente le code d'Hammourabi.

Etude : Les premiers codes juridiques

Texte 1 : Le Code d'Ur-Nammu

Le Code d'Ur-Nammu est la plus ancienne tablette contenant un code juridique. Elle est écrite en sumérien vers 2100-2050 av. J.C.. Attribuée à Ur-Nammu elle est probablement rédigée en partie par son fils. Voici le prologue brièvement résumé et deux articles.

« Quand le monde a été créé et que le sort de Sumer et de la cité d'Ur a été décidé, An et [Enlil], les deux principaux dieux sumériens, ont nommé roi d'Ur le dieu de la lune, [Nanna]. Celui-ci a choisi Ur-Nammu comme son représentant terrestre pour gouverner Sumer et Ur. Les premières décisions du nouveau chef ont eu pour objet d'assurer la sécurité politique et militaire du pays. [...] puis est venu le moment de se consacrer aux affaires intérieures et d'instaurer des réformes sociales ou morales. Il a fixé les offrandes* du temple à 5000 kilos d'orge, 30 moutons et 23 kilos de beurre par mois. Il a puni les fraudeurs et les prévaricateurs ou, comme le code les désigne, les "rapaces" qui s'approprièrent les bœufs, les moutons et les ânes des citoyens. Il a établi un ensemble de poids et de mesures honnêtes et invariables. Il a veillé à ce que l'orphelin ne devienne pas la proie du riche, la veuve la proie du puissant, l'homme d'un sicle la proie de l'homme d'une mine ». (...)

art 1 Si un homme commet un homicide, on tuera cet homme.

art 19 Si quelqu'un a cassé un os d'une autre personne avec une arme il devra payer une mine d'argent

Extrait du Code d'Ur Nammu, tiré de Samuel Noah Kramer,
L'histoire commence à Sumer, Flammarion 1957, pp 79-80

offrandes: cadeau fait à un dieu/ sicle unité de mesure inférieure à la mine /tuer: mettre à mort /casser: rompre

Document 2: Le "code" d'Hammourabi (1792-1750 avant J.C.)

Art. 1 - Si un homme porte contre un autre une accusation de meurtre, sans en fournir la preuve : l'accusateur sera mis à mort. (...) Art. 117 - Si un homme, tenu par une obligation (une dette), a vendu ou livré en servitude sa femme, son fils ou sa fille : ces derniers travailleront trois ans au service de leur acheteur ; mais, après ces trois ans, ils seront remis en liberté (...). Art. 282 .- Si un esclave a déclaré à son maître: « Tu n'es plus mon maître ! » : quand on aura fait la preuve qu'il est bien son esclave, son maître aura le droit de lui couper une oreille (...).

Le citoyen opprimé qui aurait une affaire en justice (...), qu'il se fasse lire le texte de sa Stèle (...). Elle lui expliquera son affaire. Et comme il comprendra alors à quelle sentence il doit s'attendre, il en aura le cœur tranquillisé.

J. Bottero, La Mésopotamie, l'écriture, la raison et les dieux, Paris, 1987.

meurtre : homicide/ couper : tailler.

Questions:

1 Présente les deux documents.

2. Quel est le premier code de lois?

3. Quel est le rôle du roi sumérien, d'où vient son pouvoir? (cite le texte)
4. Quel est le pouvoir du roi de Babylone? (cite le texte)
5. Quelle phrase montre que la lecture n'est pas une capacité répandue dans l'Antiquité?
6. Dans quels cas est pratiqué la peine de mort ou la loi du talion?
- 7 Quels sont les éléments de modernité de ces textes de loi?

Unité 4

Les sociétés des grands fleuves

Leçon 1

La civilisation du Nil

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier: le limon, la crue, la digue, le canal

La civilisation égyptienne, comme d'autres civilisations fluviales, se développe sur les bords d'un grand fleuve (le Nil) et dans sa vallée au carrefour de l'Afrique, de l'Asie et du bassin méditerranéen. C'est la plus longue civilisation connue : en effet, elle dure presque 3000 ans

Le terme "Egypte" (féminin!), qui dérive du grec Aighyptos, signifie "terre noire" en se référant probablement à la couleur de la terre traversée et fécondée par le Nil. En effet, l'historien grec Hérodote (V siècle av. J.C..) affirme que l'Egypte est «un don du Nil»: sans son fleuve, l'Egypte serait restée un désert. En effet, ce pays se présente comme une étroite bande de terre fertile, large de dix à vingt kilomètres et longue de 1700 km (de sa source à son delta).

Cette fertilité provient des limons arrachés aux montagnes d'Ethiopie et déposés pendant la crue annuelle qui dure de mi-juillet à mi-novembre. L'agriculture et l'élevage viennent alors compléter les ressources fournies par la chasse et la pêche. La fertilité provient surtout du travail des paysans qui savent pratiquer l'irrigation (chadoufs), grâce à un système de digues et de canaux.

Exercice

Observe l'image satellite (p. 82 du manuel) et la carte (p. 86 du manuel), quelles informations tu peux en retirer sur l'histoire de l'Egypte? (commentaire oral)

Informations complémentaires sur l'Egypte

Égypte antique: chronologie (manuel p. 86-87)

5000-2950 av. J.C. : Période néolithique ou prédynastique

Vers 3800 avant notre ère se développent deux cultures égyptiennes : l'une au nord, plus marquée par l'agriculture, représentée notamment par Maadi, l'autre au sud, dite de Nagada, où est pratiquée la chasse et avec un artisanat plus développé. A la fin du IV^e millénaire, vers 3300 avant notre ère, les deux cultures se rapprochent.

3300-2950 av. J.C. : Période dite thinite (-2950 à -2650), du nom du site de Thinis;

Au début il y a la fusion de la Haute et de la Basse-Égypte, sous la direction d'un monarque appelé pharaon, considéré comme d'essence divine au sein d'une mythologie qui naît à la même époque.

Les hiéroglyphes égyptiens sont inventés vers 3150 av. J.C. et constituent, avec la découverte du papyrus, les éléments de diffusion de la culture égyptienne.

2650-2152 av. J.C. : Ancien Empire:

Le territoire est administré en différentes provinces appelées nomes. Le pharaon contrôle l'économie, notamment la terre et le commerce, et constitue autour de lui une aristocratie. L'époque est marquée par le développement de l'art égyptien, et notamment d'un art funéraire monumental représenté par les mastabas et les premières pyramides.

2152-2065 av. J.C. : Première période intermédiaire:

l'unité de l'Égypte est remise en cause par des crises dynastiques.

2065-1785 av. J.C.: Moyen Empire:

Réaffirmation du pouvoir du pharaon, qui peut s'appuyer sur une «classe moyenne» instruite et assez prospère ainsi que sur une forme d'armée permanente formée notamment de Nubiens (population soumise). A cette époque on a aussi l'essor d'une importante production littéraire.

1785-1580 av. J.C. : Deuxième période intermédiaire:

Période de crise à cause des Hyksôs, (peuple mal identifié) qui prennent le pouvoir en Basse-Égypte sans jamais s'imposer sur la Haute-Égypte avec laquelle ils gardent des relations commerciales.

1580 à -1085 av. J.C. : Nouvel Empire:

Réformes d'Aménophis IV; des dynasties thébaines ont mené la reconquête du royaume de Koush puis de la Basse-Égypte et du delta du Nil

1085 - 663 av. J.C. : Troisième période intermédiaire:

prise du pouvoir par les prêtres d'Amon en Haute-Égypte; le pouvoir passe à des dynasties d'origine libyenne puis originaire du sud (dynastie koushite ou éthiopienne)

663-332 av. J.C. : Basse époque:

On assiste à l'alternance de périodes de gouvernement traditionnel et d'autres où l'Égypte est soumise à ses puissants voisins, notamment les Perses.

L'Égypte sous la domination grecque

331 av. J.C.. Alexandre le Grand conquiert l'Égypte

323 av. J.C.. Mort d'Alexandre et guerres entre ses successeurs;

305-30av. J.C.. : dynastie des Ptolémée jusqu'à la défaite de Cléopâtre. L'Égypte devient alors une province romaine.

Exercice

Réalise dans ton cahier une frise chronologique des différentes phases de l'histoire de l'Égypte.

Analyse d'une source: la Palette de Narmer (manuel p. 87)

Observe l'image et la description et réponds aux questions suivantes:

1. Présente le document.
2. Au sommet de la palette se trouve une cartouche (cartiglio), de quoi s'agit-il?
3. Pourquoi cet élément a été fondamental pour notre connaissance des hiéroglyphes?
4. Quels sont les signes extérieurs du pouvoir du pharaon?
5. Quelle est l'importance de ce document pour les historiens?

Société et organisation politique

On peut considérer l'Égypte ancienne une théocratie (du grec theos, "dieu", kratos, "pouvoir"), c'est-à-dire un système où le chef politique a aussi une investiture religieuse, il est considéré comme un intermédiaire entre le monde des hommes et le monde des dieux. Le roi, le pharaon, est considéré

comme l'expression sur la terre du monde des dieux, et surtout de Rê (ou Râ), le soleil, et d'Amon, le dieu de Thèbes. Il possède tous les pouvoirs et toutes les terres. Il commande l'armée, les prêtres, et délègue une partie de ses pouvoirs à une administration très hiérarchisée constituée de fonctionnaires, placés sous l'autorité d'un ministre. Ce type d'administration permet un pouvoir fort dans un pays aussi vaste.

Les scribes, qui savent lire et écrire les hiéroglyphes, tiennent scrupuleusement les comptes du pharaon, prennent les sanctions et dirigent les grands chantiers.

Le peuple des paysans et des artisans constitue l'immense majorité de la population. Ils cultivent surtout l'orge et le blé pour se nourrir de galettes et le lin pour se vêtir. Dans les jardins ils cultivent des légumes et des fruits (pois chiches, oignons) et élèvent des animaux (canards et oies). Leur vie est précaire et ils doivent payer beaucoup d'impôts au pharaon ou au clergé des temples. Ils doivent aussi participer à des travaux sur les grands chantiers de construction du pharaon au moment de la crue du Nil. (voir schéma et explication p. 82-83 du manuel)

La religion

Les Egyptiens honorent de nombreux dieux, ils sont donc polythéistes. Les dieux protègent le territoire et les aident à vaincre les difficultés de la vie quotidienne. Le culte de ces dieux est organisé par le clergé dans des temples où seuls les prêtres ont accès ; les fidèles déposent des offrandes dans les sanctuaires. Les Egyptiens croient en la survie après la mort. Selon eux, chacun possède en soi une force vitale immortelle. Pour permettre cette survie, il faut éviter la destruction du corps et embaumer les défunts, les mettre dans des sarcophages et construire des tombes. (cf. manuel p. 84-5) Avant de revivre dans l'au-delà, le cœur du défunt doit être pesé et jugé devant le Tribunal d'Osiris (cf. mythe d'Osiris et de l'espoir de l'autre vie) Redoutant cette épreuve, les Egyptiens placent près des momies le Livre des Morts qui contient les formules que les défunts doivent réciter pour présenter leur défense devant Osiris. Si le défunt est reconnu juste par Osiris, il profite dans son royaume d'une nouvelle vie; sinon il est dévoré par un monstre horrible.

Etude : Le mythe d'Osiris

Geb, dieu de la terre, et Nout, déesse du ciel, eurent quatre enfants : Isis, Osiris, Seth et Nephthys. C'est à Osiris que Geb transmet le trône. [...] le dieu apprit aux hommes à cultiver et à faire fructifier les fruits de la terre : le blé et l'orge. Il leur enseigna aussi comment cultiver la vigne [...]. Osiris établit également les premières lois nécessaires au gouvernement des hommes. Son règne fut juste et glorieux[...] Osiris avait une épouse, sa sœur, la déesse Isis, la magicienne [...]. Tous deux incarnaient le Bien. [...] Or Osiris avait un frère, Seth, qui le jalousait beaucoup, [et] voulait [...] le tuer, pour cela, il inventa une ruse.

Il fit construire un coffre en bois précieux, particulièrement beau [...] puis il [...] déclara qu'il ferait cadeau du coffre à celui qui, en s'y couchant, le remplirait exactement[...]Osiris, [...] entra dans le coffre qui avait été fait à ses mesures ; alors Seth et ses amis se précipitèrent et fermèrent le couvercle [...]Le coffre [...] fut alors porté jusqu'au fleuve et immergé dans les eaux du Nil, et on le fit descendre jusqu'à la mer.

Isis, [...] demanda l'aide de sa soeur Nephthys. Elle retrouva enfin le corps [de son époux]. Isis et Nephthys frappèrent alors le corps étendu et inanimé du dieu pour le ramener à la vie [...]. Tous ces mots

magiques, ces appels amoureux au retour redonnèrent vie à Osiris. Le dieu, reconstruit, réanimé, revivifié, devint le roi du monde de l'au-delà, où séjournent les défunts. [...] Mais Seth découvrit [...] Osiris. Il découpa [son corps] en quatorze morceaux, qu'il répandit à travers la terre d'Égypte.

Isis partit pour une nouvelle quête [...] Le corps d'Osiris fut d'abord [...] reconstitué. [...] [Puis arriva] le dieu Anubis, à tête de chacal. Celui-ci connaissait en effet le secret des opérations nécessaires à la résurrection. Anubis fabriqua alors la première momie en entourant le corps divin de fines bandelettes de lin blanc, afin de mieux le protéger. Isis, par des incantations magiques, le ramena à la vie. Le dieu devient le roi du monde de l'au-delà, où séjournent les défunts. Isis conçut de lui un enfant, le mit au monde secrètement dans les marais et l'appela Horus.

Claire Lalouette, Contes et récits de l'Égypte ancienne, Éd. Flammarion, coll. « Champs ».

Questions :

- 1 Repérer les principaux épisodes du mythe et leur donner un titre.
2. Quelles sont les fonctions de Osiris en tant que souverain?
3. Quelles sont les divinités qui interviennent dans le récit et quel est leur rôle?
4. Quelle est le rôle de ces dieux dans le parcours des défunts selon les croyances des Égyptiens?
5. Le mythe d'Osiris a eu un rôle fondamental dans la civilisation égyptienne, quels sont les éléments de ce récit que nous retrouvons dans l'histoire de l'Égypte ancienne?

Unité 5

Les civilisations de la Mer Égée et de l'Italie

Exercice

Sur la base des dates proposées dans le manuel (pp. 98 et 102) réalise une frise chronologique et donne un titre à la frise.

Leçon 1

Les civilisations de l'Égée, entre Asie et Europe

1. Le développement des Cyclades

A partir du VII^e millénaire av. J.C, des peuples de l'Asie Mineure arrivent en Grèce et sur les îles de la mer Egée (par exemple Théra-Santorini, Lesbos et Lemnos). Ils ont des animaux d'élevage et introduisent des techniques nouvelles pour les bergers autochtones. Au III^e millénaire, des traces de regroupements humains ont été trouvées dans l'archipel des Cyclades : des constructions et des tombes, principalement, contenant des statuettes, vases, couteaux etc., qui font comprendre que déjà en 3000/2500 av. J.C. vit une société organisée qui a non seulement le respect des morts mais aussi un développement social, technologique et artistique avancé. Ils travaillent le bois, les métaux (âge du bronze) et le marbre (exporté jusqu'en Anatolie), ils pratiquent l'agriculture et l'élevage, et peuvent construire des embarcations pour se déplacer d'une île à l'autre. (Ils naviguent à vue). Leur production artistique est remarquable comme le prouve le doc à la p. 98 du manuel.

Exercice

Préparez une description (par oral) de la fresque de Théra conservée au Musée archéologique d'Athènes. Quels éléments caractéristiques de cette société apparaissent sur la fresque?

2. La civilisation crétoise minoenne

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier labyrinthe, thalassocratie, palais.

Les premières traces de présence humaine à Crète datent de 40 000 avant notre ère. La civilisation minoenne se développe à partir de l'âge du bronze (-3000). Cette civilisation est étudiée par l'archéologue anglais Sir Arthur Evans au début du XX^e siècle. Evans a fouillé le site de Cnossos et a décidé de reconstruire une partie du palais, ce que nous pouvons encore voir aujourd'hui.

Exercice

A l'aide de la carte Les routes commerciales de la Mer Égée (p. 98 du manuel) décrivez la position de Crète et son importance dans les échanges commerciaux en Méditerranée. (Faites aussi des recherches sur son relief)

Le système palatial et son effondrement: la Crète des premiers palais

Crète est une île montagneuse (le mont Ida a vu la naissance de Zeus) qui possède beaucoup de rades (*insenature*). Au centre de l'île de nombreuses forêts fournissent le bois nécessaire aux constructions et aux embarcations.

Vers 2200/2000 av. J.C. apparaissent d'imposants palais en Crète (système palatial). Le palais se compose d'un vaste et complexe ensemble de pièces, sur plusieurs étages, regroupées autour d'une cour rectangulaire centrale. On y trouve des zones d'habitation (pouvant regrouper 2000 à 4000 personnes), des zones administratives, des salles d'archives, des réserves, des ateliers.

Les historiens ne connaissent pas grand chose du fonctionnement politique mais ils peuvent affirmer de manière sûre que le système étatique était alors très centralisé.

La civilisation minoenne (civilisation de Crète, du nom du célèbre roi Minos) connaît l'écriture: le linéaire A, non encore déchiffré et des écritures en hiéroglyphes comme sur le disque de Phaistos. (Il s'agit d'une population d'origine asiatique qui ne parle pas le grec.) L'île est alors divisée en de nombreuses régions, chacune dominée par un palais. La très grande majorité des villes et palais crétois sont brusquement détruits vers 1600 avant notre ère, probablement à cause d'un tremblement de terre qui a causé la disparition d'une partie de l'île de Théra-Santorini et a causé un raz de marée. Cependant, la reconstruction ne tarde pas: la période des seconds palais commence.

Exercice

Présentez le document p. 100 du manuel.

La Crète des seconds palais

Les nouveaux palais sont beaucoup plus grands et plus beaux. La reconstruction, se fait dans un cadre de sérénité et on arrive à l'apogée de la civilisation minoenne. Crète est alors prospère, densément peuplée, sans tension interne perceptible. Quatre grands palais dominent: Cnossos (13 000 m², le plus imposant), Phaistos, Mallia et Zakros. Le système d'écriture change aussi: le linéaire B remplace le linéaire A. Il s'agit d'une écriture syllabique qui transcrit la langue grecque en adaptant le linéaire A.

Les échanges commerciaux avec les îles voisines, la Grèce et l'Égypte sont relativement importants, et le système des palais s'exporte en Grèce dans la civilisation mycénienne. Cette civilisation brillante et raffinée entre dans une période de difficultés graves à partir de 1450: les grands palais sont détruits (Cnossos en 1375). Une très forte conflictualité s'installe, les nombreux chefs étant en rivalité permanente. Vers 1250, le système palatial est définitivement abandonné.

Étude : La légende du Minotaure

Document 1

Thésée fut ensuite tiré au sort parmi les jeunes gens qui devaient faire partie du tribut à Minos (c'était la troisième fois) ; mais on dit aussi qu'il se porta volontaire. Le navire hissa des voiles noires, et Égée recommanda à son fils de hisser des voiles blanches, s'il revenait sain et sauf.

Quand Thésée arriva en Crète, Ariane, la fille de Minos, tomba amoureuse de lui, et elle lui promit qu'elle l'aiderait, si elle obtenait en retour la promesse qu'il la mènerait à Athènes en tant qu'épouse. Thésée en fit le serment, et Ariane obligea Dédale à lui révéler la sortie du labyrinthe.

Conseillée encore par Dédale, elle donna à Thésée un fil grâce auquel il pourrait sortir : Thésée l'attacha à la porte et, en le tirant derrière lui, il entra. Ayant débusqué le Minotaure précisément dans la partie la plus reculée du labyrinthe, il le tua à coups de poings puis, en rembobinant le fil, il rebroussa chemin et sortit. Dans la nuit, il arriva à Naxos avec Ariane et les jeunes gens qu'il avait sauvés. Mais là, Dionysos fut pris d'amour pour Ariane et l'enleva [...]

Affligé par le sort d'Ariane, Thésée repartit, mais il oublia de hisser les voiles blanches. Égée, du haut de l'acropole, aperçut de loin flotter sur le navire les voiles noires, et il pensa que son fils était mort : alors il se jeta dans le vide et mourut.

Apollodore, *Épitomé*, I, 7-10

Document 2 Fresque du XV siècle, la taumachie, (manuel p. 101)

Document 3 Reconstitution en bois du palais de Cnossos (manuel p. 101)

Questions :

1. Présente les trois documents.
2. Quels sont les personnages du récit d'Apollodore et quel est leur rôle ?
3. Quel est le rôle du taureau dans le doc 2 et dans le doc 3 ? Que symbolise-t-il ?
4. Quelle est la position d'Athènes par rapport à Crète ?
5. Quel est lien entre le labyrinthe et le doc 3 ?
6. Quels sont les éléments historiques que le mythe permet de comprendre ?

Un royaume maritime

Les Crétois sont d'excellents marins et des commerçants. Ils échangent dans toute la Méditerranée: céréales, vin, huile, figes séchées, étoffes et poissons contre du métal.

Il s'agit d'une thalassocratie : leur petite flotte de guerre protège les routes commerciales et décourage les pirates.

Ils n'ont pas d'ennemis : aucune fortification ne protège leurs villes (Cnossos, Phaistos, Malia) et il n'y a pas de scènes guerrières dans leurs peintures.

La religion et la société

Les archéologues n'ont pas retrouvé de véritables temples, toutefois nous avons de nombreux témoignages de symboles religieux comme la femme aux serpents ou la hache à double tranchant (labrys). Les femmes d'ailleurs jouissent d'une grande considération sociale, elles sont présentes sur les fresques, participent aux banquets et jouent un rôle important dans la transmission du nom et du patrimoine.

Etude : Le rôle de la femme dans la civilisation minoenne

Document 1 Les lois des Lyciens

Les Lyciens sont originaires de Crète et remontent à la plus haute antiquité, **car dès les temps les plus reculés cette île tout entière n'était occupée que par des barbares**. Sarpédon et Minos, tous deux fils d'Europe, s'en disputèrent la souveraineté. Minos eut l'avantage, et Sarpédon fut chassé avec tous ceux de son parti. [...]. Ils suivent en partie les lois de Crète, et en partie celles de Carie. Ils en ont cependant une qui leur est tout à fait particulière, et qui ne s'accorde avec aucune de celles des autres hommes : ils prennent en effet le nom de leurs mères, au lieu de celui de leurs pères. Si l'on demande à un Lycien de quelle famille il est, il fait la généalogie de sa mère et des aïeules de sa mère. Si une femme du pays épouse un esclave, ses enfants sont réputés nobles. Si, au contraire, un citoyen, celui même du rang le plus distingué, se marie à une étrangère ou prend une concubine, ses enfants sont exclus des honneurs.

Hérodote, Histoire, I, CLXXIII

Document 2 Déesse aux serpents, figurine minoenne en faïence, vers 1600 av. J.-C., Cnossos, Crète, Musée Archéologique d'Heraklion.



Document 3
Danseuse, fresque vers 1500 av JC, Cnossos, Crète, Musée Archéologique d'Heraklion





Document 4 Femme appelée La Parisienne, fresque de environ 1600 av JC, Cnossos, Crète, Musée Archéologique d'Heraklion

Questions:

- 1 Présentez les documents en insistant sur les différentes situations présentées par les sources matérielles
2. Expliquez la phrase en caractère gras
3. Quel est l'importance de la femme dans la tradition crétoise que les Lydiens ont continué à adopter?
- 4 En décrivant les document 2, 3 et 4, quels éléments sur le rôle de la femme à Crète vous pouvez ajouter à ce que nous apprend le texte d'Hérodote?

Leçon 2

Les Mycéniens ou la Grèce achéenne

Inspirés et civilisés par les Minoens tombés sous leur dépendance, ces Grecs de l'âge du bronze adoptent la mystérieuse écriture crétoise, puis l'améliorent pour inventer le Linéaire B. Il s'agit d'une puissance militaire.

Les envahisseurs achéens surgissent dans le Péloponnèse vers -1900. Leur puissance repose sur une armée menaçante et dès -1600, la Grèce continentale subit la domination de Mycènes. Ils arrivent en Crète vers -1450 et dominent progressivement toute l'île.

Dominés par des aristocraties guerrières et guidés par un roi-wanax, ces petits royaumes peuvent s'unir sous l'autorité du roi de Mycènes pour mener à bien leurs entreprises militaires. Ce qu'ils font par exemple pour la guerre contre Troie, sinon ils combattent de manière indépendante. Agamemnon, Ménélas, Achille et Ulysse incarnent des aspects du prince achéen typique: seigneurs terriens puissants et riches, ils (pratiquent le...) au pillage ou à la piraterie. Un des derniers chapitres de l'effort d'expansion mycénienne, en tout cas le plus célèbre, est la guerre de Troie, sentinelle du détroit de l'Hellespont (Dardanelles), le verrou du Pont-Euxin (mer Noire). Vers - 1250, le souverain de Mycènes, Agamemnon, rassemble la plus formidable coalition achéenne jamais vue dans le but de s'emparer du carrefour stratégique entre l'Europe et l'Asie. Plus tard, le poète Homère tirera de cette guerre une épopée si puissante, qu'après plus de trois millénaires son souvenir demeure toujours gravé dans la mémoire de l'humanité.

Une civilisation de citadelles

L'acropole de Mycènes et celle de Tirynthe, citadelles suspendues sur des pitons rocheux, témoignent du caractère militaire de cette civilisation. Les forteresses s'entourent de murailles cyclopéennes. On y accède par des portes monumentales percées dans les remparts, telle la célèbre porte des lionnes de Mycènes. (cf. manuel p. 103)

À l'intérieur de la forteresse de Mycènes, deux cercles royaux révèlent des tombes à fosse de plus de 12 mètres de profondeur, où reposent plusieurs corps, ainsi que des tholos, fastueuses sépultures en forme de ruche.

Il s'agit de chambres circulaires surmontées d'une voûte ou d'une coupole enterrée, comme le tholos d'Atrée (appelé le tombeau d'Agamemnon). Les cercles royaux ont restitué plus de vingt mille objets de cuivre, de bronze et, surtout, d'or, répartis dans cinq tombeaux, dont la pièce la plus célèbre est le masque mortuaire "d'Agamemnon" en or pur. (cf. dossier du manuel pp. 104-5)

Exercice

A l'aide du dossier sur les fouilles de Troie, répondez aux questions suivantes :

1. Qui est Heinrich Schliemann?
2. Sur la base de quelle intuition concernant les poèmes homériques Heinrich Schliemann a décidé d'entreprendre des fouilles ?
3. Pourquoi l'étude de la stratigraphie des fouilles a eu une importance fondamentale pour notre connaissance de Troie?
4. Présentez le "masque d'Agamemnon".

Les palais mycéniens sont détruits vers 1150 av. J.-C. L'hypothèse traditionnelle, qui impute aux envahisseurs doriens la disparition de la civilisation mycénienne, est aujourd'hui remise en question, on y ajoute des causes climatiques et les contacts avec les populations appelées les peuples de la mer. La ville d'Athènes n'est pas détruite à cause de son isolement imputable à sa position géographique.

La structure sociale

Les villes des achéens sont entourées par d'imposantes fortifications cyclopéennes, à l'intérieur du palais la salle des banquets (le *mégaron*) est la salle du trône. La structure sociale est hiérarchisée. Au sommet de la pyramide sociale se trouve un roi (*wanax*), entouré par une aristocratie (*lawagétai*) ainsi que des prêtres (et prêtresses). Le peuple (artisans et paysans) vit dans un village (*damoi*) autour de la forteresse, les paysans ne possèdent pas de terre, la propriété privée est réservée aux classes sociales les plus élevées.

La fin de la civilisation mycénienne

Vers -1200 la puissance mycénienne s'écroule rapidement, la Grèce entre alors dans une ère de «siècles obscurs». Les formes artistiques mycéniennes (céramique à décor d'inspiration naturaliste et orfèvrerie) s'appauvrissent rapidement, elles sont remplacées, vers 1000 av. J.-C., par un nouvel univers décoratif fondé sur des motifs géométriques.

Des années 1100 aux années 800 avant notre ère, la Grèce connaît une période de profonde régression:

- Chute démographique.
- Disparition de la dimension urbaine.
- Mise en place d'une économie de subsistance.
- Perte de l'usage de l'écriture.

L'effondrement du système palatial a brisé la dynamique de croissance. Diverses hypothèses ont été émises par les historiens: catastrophes naturelles, invasion des Doriens (peuple barbare venu du Nord) ou invasion des «peuples de la mer» que mentionnent les archives égyptiennes. On suppose également que des guerres internes entre les différents royaumes mycéniens et des révoltes des classes sociales les plus défavorisées ont contribué à la fin de cette civilisation.

Unité 6

L'Asie occidentale à l'âge du fer

Leçons 1 et 4

Assyriens et Babyloniens

Exercice

A l'aide des informations contenues aux pp. 134 et 135 du manuel réalisez une frise chronologique sur les empires assyrien et babylonien de 1600 av. J.C. à 500 av. J.C. en insérant également la bataille de Qadesh.

Leçon 2

Un peuple avec deux histoires: les Hébreux

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier : monothéisme, polythéisme, diaspora, patriarche, prophète, Juif, Hébreux

Voici un résumé de l'histoire des Hébreux d'après la Bible les Hébreux sont le premier peuple monothéiste de l'histoire, car ils proclament l'existence d'un dieu unique, Yahweh, créateur du Ciel et de la Terre. Vers 1800 av. J.C., un chef de tribu nomade (patriarche), nommé Abraham, quitte Ur, sa ville natale, pour gagner le pays de Canaan, une bande de terre fertile entre le fleuve Jourdain et la Mer Méditerranée. Après un long séjour en Egypte, d'où Moïse fait sortir les Hébreux vers 1290 av. J.C., ils regagnent la Palestine; après plusieurs siècles d'errance, les Hébreux s'y installent vers 1200 av. J.C. et fondent vers 1010 av. J.C. le royaume d'Israël. Le royaume d'Israël est établi par le roi David et divisé à la mort de son fils Salomon. Salomon fait construire à Jérusalem, la capitale, un temple qui abrite les Tables de la Loi dictées par Moïse à Yahweh.

Attaqués par les Assyriens puis par les Babyloniens, les deux royaumes d'Israël et de Juda disparaissent et le peuple est dispersé en 587 av. J.C. Plus tard, la Palestine devient une province romaine.

Etude d'une image et d'un texte: David et Goliath à travers le récit de la Bible et la statue de Michel-Ange

Goliath est le champion des Philistins, il défie les Israélites d'envoyer un homme se battre contre lui, David s'avance...

David prit son bâton en main, il se choisit dans le torrent cinq pierres bien lisses et les mit dans son sac de berger, puis la fronde à la main, il marcha vers le Philistin et lui dit : « Tu marches contre moi avec épée, lance et cimeterre, mais moi, je marche contre toi au nom de Yahvé. Yahvé est maître du combat et il vous livre entre nos mains ». Dès que le Philistin s'avança au devant de David, celui-ci sortit des lignes et courut à sa rencontre. Il mit la main dans son sac et en prit une pierre qu'il tira avec la fronde. Il atteignit le Philistin au front ; la pierre s'enfonça dans son front et il tomba la face contre terre. Ainsi David triompha du Philistin.

D'après La Bible, Samuel, 17.

Questions :

1. Comment la Bible raconte-t-elle la victoire des Israélites sur les Philistins ?
2. Présente la statue de Michel-Ange.
3. A quel moment du récit biblique Michel-Ange a décidé de représenter David? Pourquoi?
4. Que symbolise la victoire de David dans les deux documents?

Cet épisode ne représente pas une réalité historique, en effet, les historiens et les archéologues offrent une version différente de l'histoire du peuple hébreux.

Exercice

Observe les cartes (pp.128-9) et à l'aide de la légende reconstruit l'histoire des Hébreux.

Quelles sont les différences?

Quelles sont les similitudes?

La Bible

Le mot "Bible" vient du grec biblí qui signifie ensemble de livres, la Bible hébraïque est constituée de: la Torah (la Loi), les Nevi'im (les Prophètes) et les Ketouvim (les autres écrits). Elle est traduite de l'hébreu en grec ancien à Alexandrie. Elle constitue une partie de l'Ancien Testament et chaque partie contient plusieurs livres, dont voici le détail :

La Torah (cinq livres): la Genèse (la création du monde et de l'homme par Dieu), l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome (l'histoire des Hébreux et les règles morales et religieuses du judaïsme).

Les Prophètes (huit livres): Josué, les Juges, Ruth, Samuel et Les rois (la suite de l'histoire des Hébreux), Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et autres prophètes (explication du sens de la religion).

Les autres écrits sont un ensemble de onze livres qui contiennent des poèmes, des chants et des textes divers.

Voir également le complément sur l'écriture de la Bible p. 129 du manuel

Etude : La Bible et les lois

Les sources du droit hébraïque sont donc essentiellement constituées de la Torah qui correspond aux cinq premiers livres de l'Ancien Testament de la Bible (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome).

Voici deux extraits:

Document 1 Protection des pauvres

Tu n'exploiteras pas le salarié humble et pauvre, qu'il soit d'entre tes frères ou étrangers en résidence chez toi. Chaque jour, tu lui donneras son salaire, sans laisser le soleil se coucher sur cette dette ; car il est pauvre et il attend impatiemment ce salaire.

D'après La Bible, Deutéronome, 24, 14-15.

Document 2 Prescriptions morales

Le Lévitique est l'un des cinq premiers livres qui racontent l'histoire du peuple d'Israël, depuis la création du monde jusqu'à la mort de Moïse. On le retrouve dans l'Ancien Testament de la Bible chez les Chrétiens ou dans la Torah chez les Juifs. Son but est d'enseigner les préceptes moraux et les vérités religieuses de la loi de Moïse.

3 Chacun de vous craindra sa mère et son père. Et vous garderez mes sabbats. Je suis Yahvé votre Dieu.

9 Lorsque vous récolterez la moisson de votre pays, vous ne moissonnerez pas jusqu'à l'extrême bout du champ. [...]tu ne ramasseras pas les fruits tombés [...]. Tu les abandonneras au pauvre et à l'étranger. Je suis Yahvé votre Dieu.

15 Vous ne commettrez point d'injustice en jugeant. [...] : c'est selon la justice que tu jugeras ton compatriote. [...] Je suis Yahvé votre Dieu.

17 Tu n'auras pas dans ton cœur de haine pour ton frère. [...]

18 Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas pas de rancune envers les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis Yahvé.

19 Vous garderez mes lois

Extrait « Les prescriptions morales » du livre Le Lévitique, trad. par H. Cazelles, Paris, Ed. du Cerf, 1958

Questions :

1. Quelles sont les mesures de protection des plus faibles?
2. Quelles sont les mesures qui ont une nature religieuse?
3. Quelles sont les mesures qui permettent de garantir l'ordre social?
4. Relis les codes de loi anciens de Sumer et de Babylone, quels sont ici les éléments nouveaux?

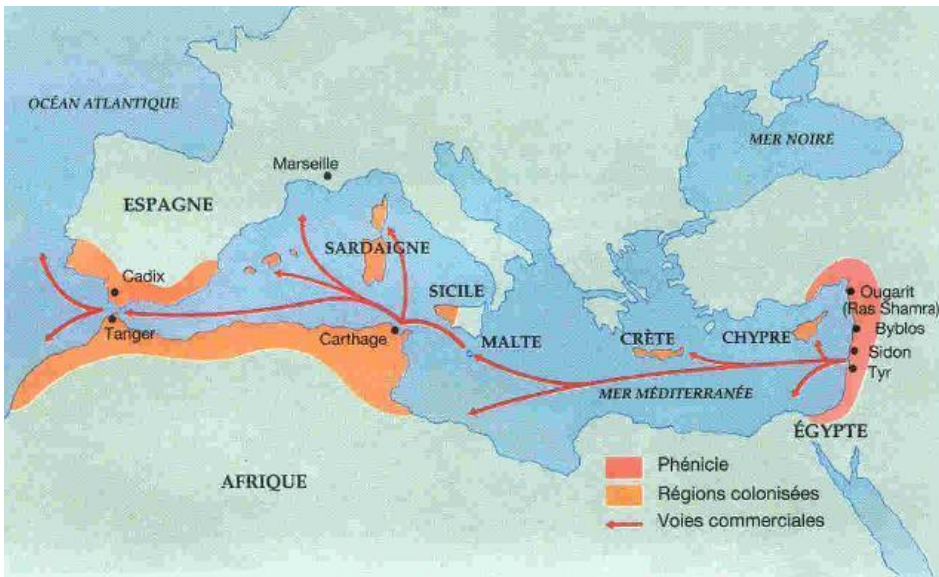
Leçon 3

Les raisons d'un succès : les Phéniciens

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier : pourpre, colonie (attention à situer ce terme dans le contexte chronologique correct), comptoir, commerce

Les Phéniciens sont des Sémites apparentés aux Cananéens ils s'installent sur la côte méditerranéenne dès le III^e millénaire. Ils sont soumis très tôt à de multiples influences: des Égyptiens et des Hittites principalement. Vers 1200, un grand bouleversement se produit dans toute la Méditerranée orientale et l'Asie occidentale et commence la période dite des «siècles obscurs»; toutefois les principales villes phéniciennes (Sidon, Byblos ou Tyr) ne semblent pas avoir subi de destructions. En outre leur environnement politique change: au début du I^{er} millénaire, nous assistons à la naissance des royaumes araméens en Syrie, des royaumes d'Israël et de Juda, des royaumes philistins et transjordanien. Les cités phéniciennes entrent en relation avec ces royaumes et connaissent leur apogée entre le Xe et le VIII^e s. av J.C. Les cités sont gouvernées par un roi qui doit rendre compte devant une assemblée de citoyens. Voici une carte qui représente le territoire des cités phéniciennes et leur expansion successive à travers la fondation de colonies en Méditerranée. Les Phéniciens installent des comptoirs stables, habités en permanence et établissent des relations commerciales et culturelles avec les populations indigènes. Les échanges sont étroits avec les colons grecs qui s'installent à la même époque en Sicile et en Italie ainsi qu'avec les Étrusques.



La société phénicienne

Avant d'être des navigateurs et des commerçants, les Phéniciens ont été des paysans et d'habiles artisans. L'exploitation des forêts et l'exportation du bois de cèdre a été la ressource principale. Les artisans brodaient des étoffes magnifiques et étaient réputés pour la qualité

de leur teinture pourpre. Leur nom vient d'ailleurs du grec *phoinix* qui signifie taché de rouge. Les Phéniciens ont été de grands commerçants et ils ont fondé de nombreuses colonies dont la plus célèbre est Carthage (814 av. J.-C.). D'ailleurs le commerce maritime est également mis en évidence dans certains passages de l'Iliade et de l'Odyssée : les Phéniciens y sont présentés comme des artisans habiles, qui confectionnent notamment des objets de bronze finement travaillés et tissent de belles étoffes pourpre: il s'agit de clichés.

La fin de la civilisation phénicienne

Les Assyriens détruisirent ce fragile équilibre et soumettent les cités phéniciennes, ces territoires vont ensuite faire partie de l'empire perse jusqu'à la conquête d'Alexandre le Grand.

La naissance de l'alphabet

Ce sont surtout les textes des autres, Grecs et Assyriens notamment, qui permettent de reconstruire l'histoire phénicienne; toutefois quelques inscriptions phéniciennes apportent des informations intéressantes. En effet, depuis le début du Ier millénaire, on dispose de textes monumentaux, souvent courts mais importants, en phénicien. Ces inscriptions nous font connaître l'alphabet phénicien auquel les Grecs eux-mêmes rattachent l'origine de l'alphabet grec.